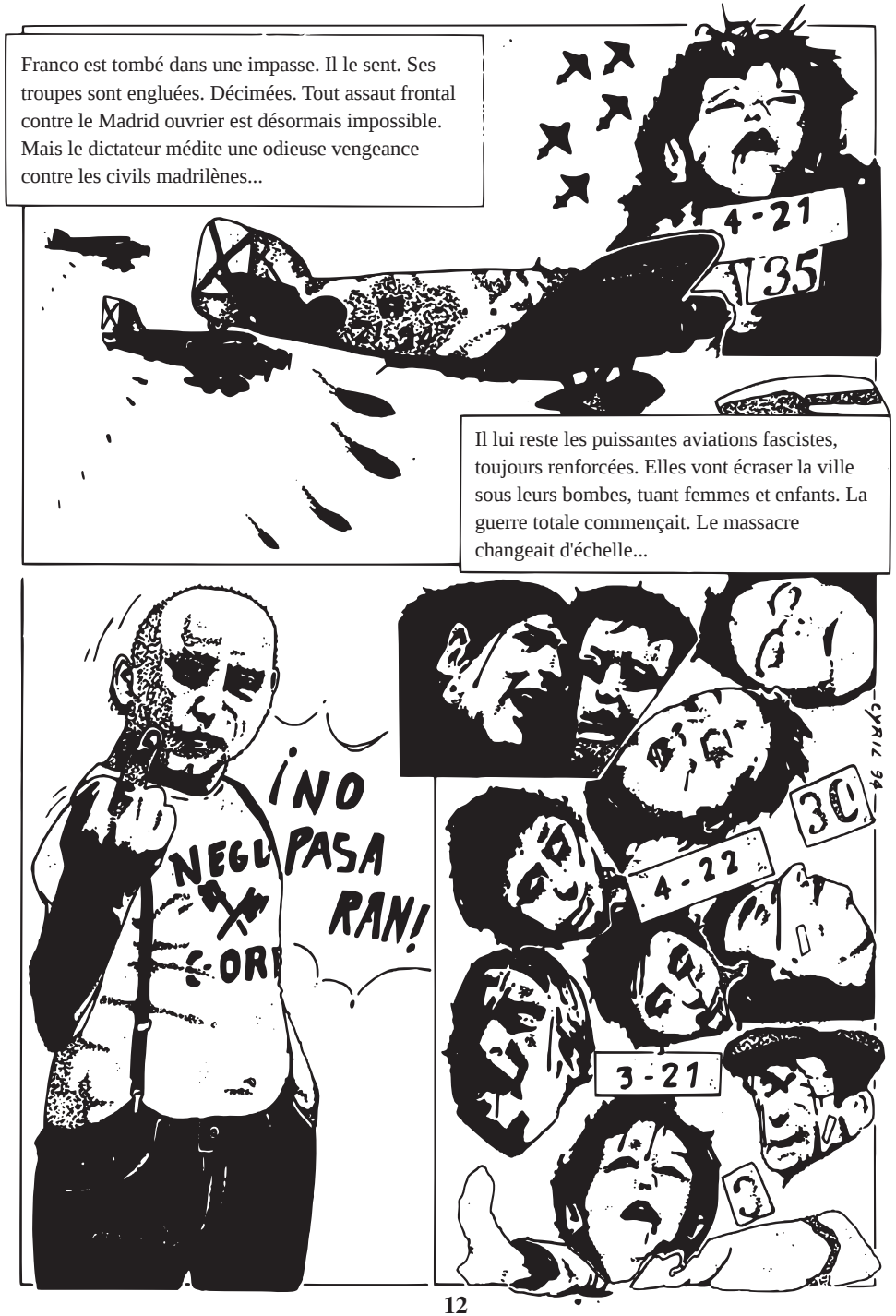


PARTAGE NOIR

BANDE DESSINÉE

1936 LE MIRACLE DE MADRID

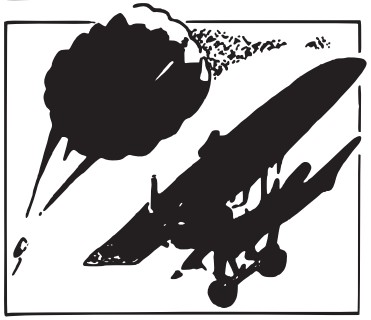
CYRIL

PARTAGE NOIR

https://www.partage-noir.fr
contact@partage-noir.fr
2020/12-10-2020

CC BY NC SA

Le 16 novembre, la danse de mort reprend dans les décombres de l'Université.
Anarcho-syndicalistes et nationalistes s'y rencontrent à découvert. Une vraie tuerie...

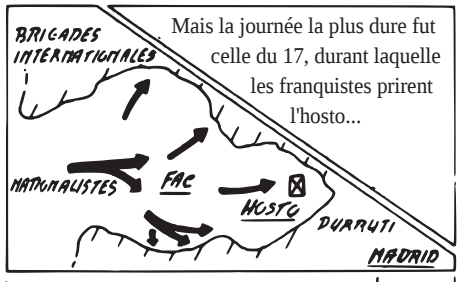


Pendant que les combattants piétinent, Franco tente d'arracher la maîtrisé du ciel madrilène grace aux avions nazis. Peine perdue !

L'arrivée de matériel russe contrecarre ses projets.

A terre, les orgueilleuses troupes nationalistes (Légion étrangère et Marocains) commencent à creuser des tranchées... comme à Verdun.

Mais la journée la plus dure fut celle du 17, durant laquelle les franquistes prirent l'hosto...



CYRIL 94

1936 - Le miracle de Madrid

Novembre 1936. Remontant par le sud, légionnaires et marocains du général factieux Varela se heurtent, aux abords de Madrid, aux milices syndicales de l'UGT et de la CNT. La tentative de putsch franquiste, commencée comme une simple balade militaire de type colonial, virait soudain au cauchemar...

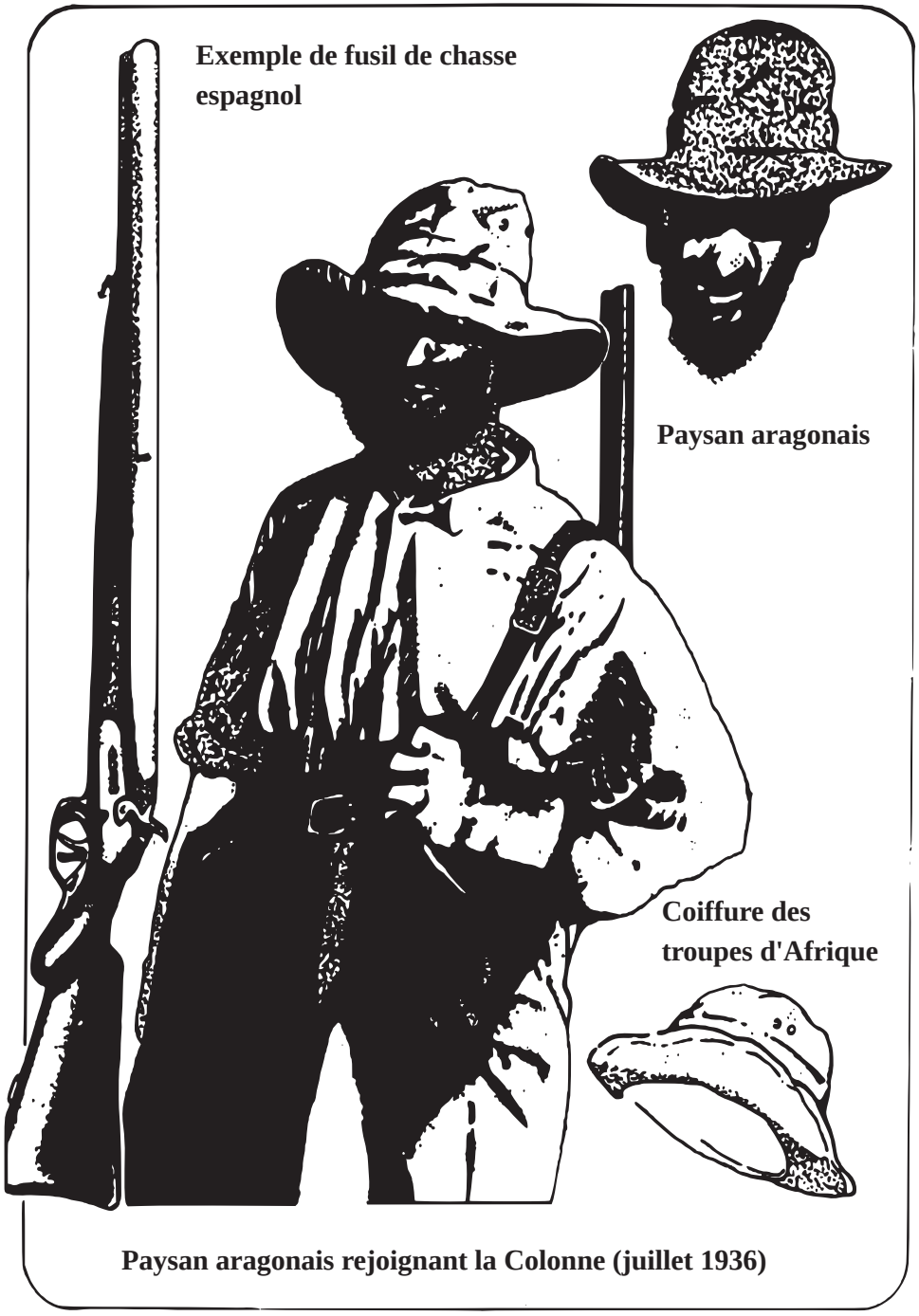
A Madrid même, une junte de défense très élargie, incluant syndicalistes et libertaires, remplace le gouvernement républicain replié sur Valence. Sous l'impulsion de cette nouvelle structure, de type « unitaire », la population se prépare à enrayer l'assaut fasciste. Rapidement, les combats se concentrent sur la Cité Universitaire, véritable « porte » de Madrid. Tour à tour, brigades mixtes [1] républicaines, milices syndicales (ou politiques) et premières Brigades Internationales se jettent dans la fournaise, en des combats urbains préfigurant, à une échelle moindre, la bataille de Stalingrad.

Une armée de loqueteux 1 800 miliciens de la Colonne Durruti, descendus en hâte de Barcelone, se joignent aux défenseurs de la cité. Mais une autre colonne catalane de renfort, majoritairement marxiste celle-ci, finit par céder et permet aux fascistes d'atteindre l'Hôpital-Clinique, lieu extrême de leur avance vers Madrid. Les communistes tenteront par la suite, avec quelques succès, de faire porter le poids de ce désastre sur les hommes de Durruti, lesquels ne ménageront au contraire pas leurs efforts pour tenter d'arracher l'hôpital des mains des franquistes. Lors de ces engagements d'une âpreté extrême, anarcho-syndicalistes et volontaires des premières Brigades Internationales, au coude à coude, fraterniseront au milieu du fracas des dynamitages. Des milliers d'antifascistes, parmi lesquels Durruti, périront au sein de cette mêlée confuse. Une armée de loqueteux y rossait soudards franquistes et généraux d'opérette. C'était le miracle de Madrid...

Cyril

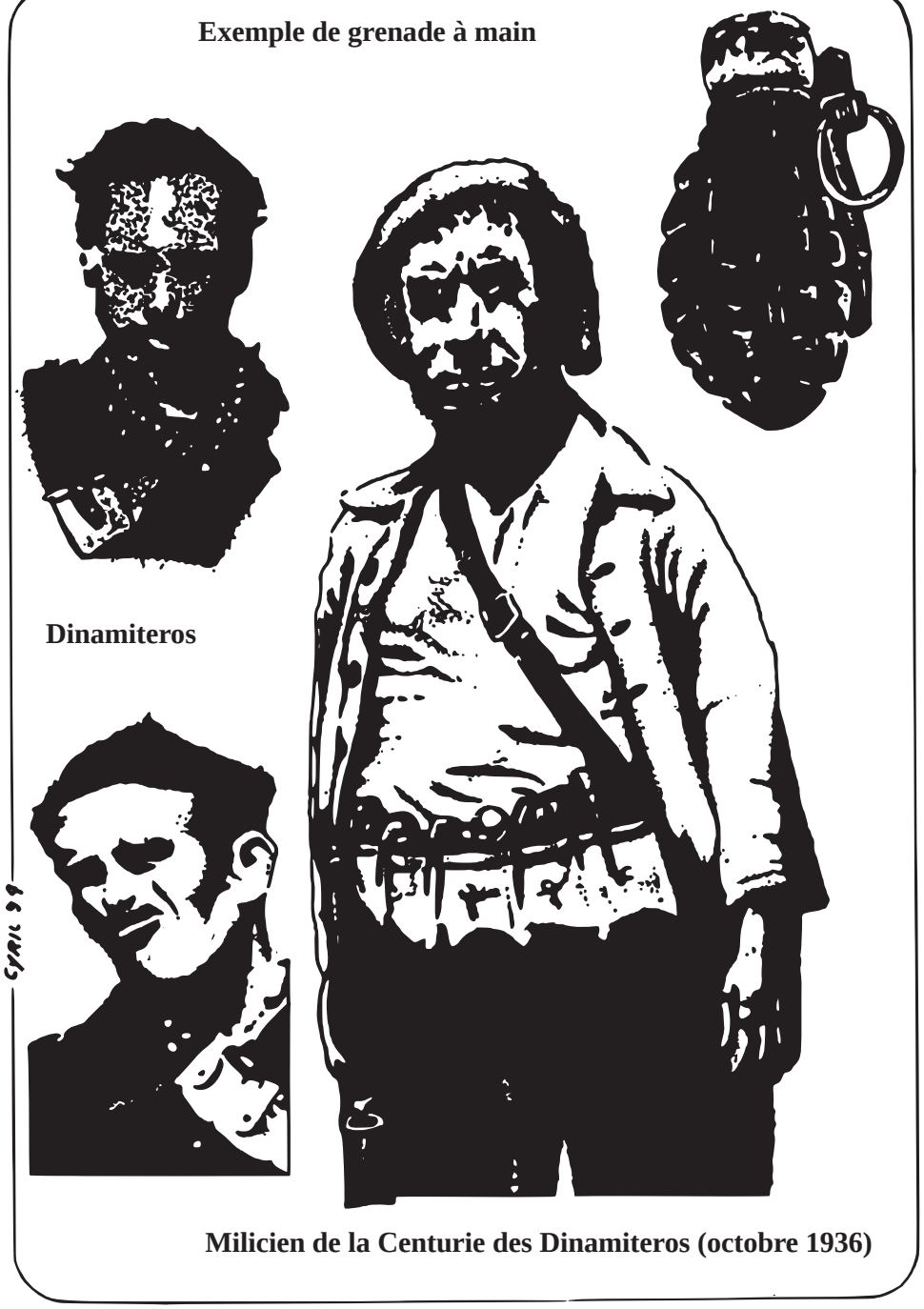
Durruti

[1] *Structures de type militaire que le gouvernement républicain comptait étendre à l'ensemble des milices, malgré l'opposition des anarcho-syndicalistes. Le camp antifasciste était d'ailleurs fort divisé sur l'opportunité de cette militarisation... comme sur bien d'autres sujets.*



Paysan aragonais rejoignant la Colonne (juillet 1936)

Exemple de grenade à main

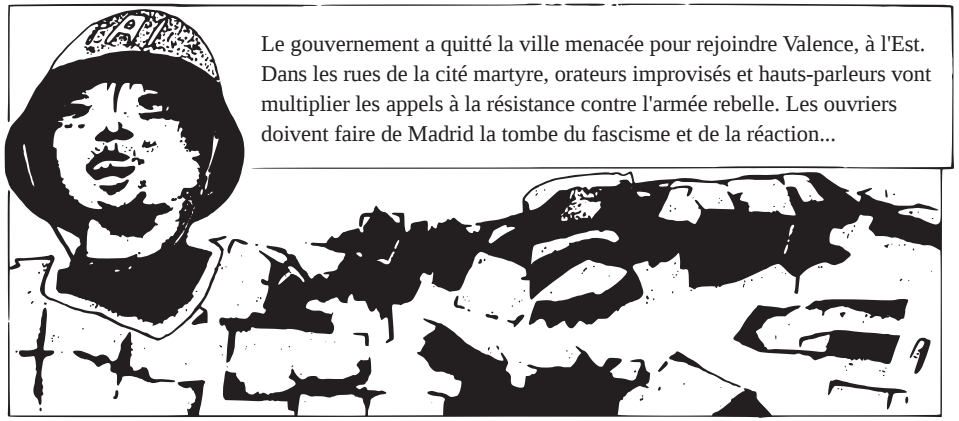


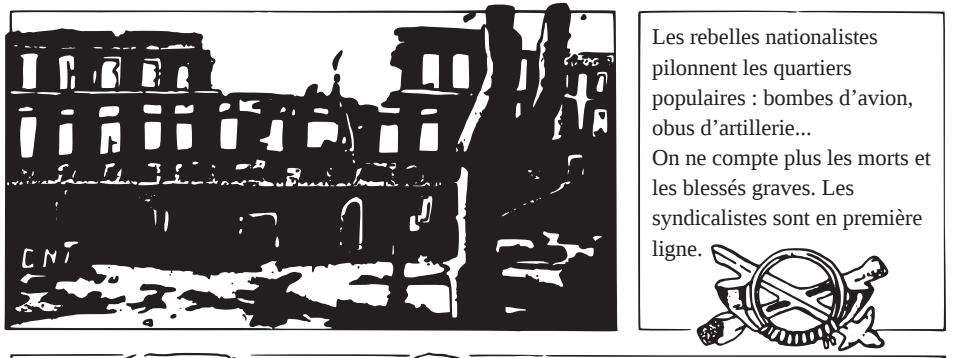
Dinamiteros

Milicien de la Centurie des Dinamiteros (octobre 1936)

MADRID 36
CIUDAD
SITARIA
CNT AIT
COLUMNA DURRUTI
EL 3º GRUPO 7ª CENTURIA
VENGARA
FAI

Novembre 1936 : les rebelles nationalistes menacent Madrid. La Junte de défense, appuyée sur les syndicats CNT-UGT tente de briser l'assaut.
Le 12, la XIIe brigade internationale (franco-italo-allemande) attaque au Sud, pour soulager Madrid. Durs combats. Echec partiel.


Le gouvernement a quitté la ville menacée pour rejoindre Valence, à l'Est. Dans les rues de la cité martyre, orateurs improvisés et hauts-parleurs vont multiplier les appels à la résistance contre l'armée rebelle. Les ouvriers doivent faire de Madrid la tombe du fascisme et de la réaction...


CNT
Les rebelles nationalistes pilonnent les quartiers populaires : bombes d'avion, obus d'artillerie...
On ne compte plus les morts et les blessés graves. Les syndicalistes sont en première ligne.

Femmes et enfants creusent des fosses, des tranchées. Partout se dressent des barricades de pavés, de sacs de sable...
Miliciens, soldats et volontaires internationaux se portent au front.